



## ***La Lucarne des rêves, un film documentaire de Cendrine Robelin***

2017, 58 min, Strange Mirror

---

### **Note critique par Alexis Thébaudeau**

*La Lucarne des rêves* est un documentaire passionnant et envoûtant sur la musique électronique dite « concrète »<sup>1</sup> et sur quelques-uns de ses plus grands représentants en France. Tourné pendant un peu plus de deux ans, le film se concentre sur une rencontre entre la réalisatrice et le compositeur Bernard Parmegiani, précurseur de cette musique concrète, des visites in situ dans des salles de concert ou de répétition, ou encore de sessions d'enregistrement sonore, en studio ou à l'extérieur.

Tout, dans *La Lucarne des rêves*, est une question de transmission. Transmission des sons, tout d'abord, du compositeur à l'auditeur, de l'enregistrement à l'écoute, en passant par la création en studio. Transmission, également, d'un artiste à l'autre, car la documentariste part à la rencontre d'autres musiciens, notamment Lionel Marchetti, lui aussi compositeur de musique électronique, inspiré entre autres par le travail de son prédécesseur, Parmegiani. Au gré des rencontres entre ces personnages influents de la musique se tisse une passation, non seulement d'une approche de la musique, mais également de techniques d'utilisation des machines co-créatrices de cette musique étrange, qui paraît sans code, mais envoûtante et signifiante.

L'un des points forts de *La Lucarne des rêves* est de réussir à rendre accessible, même au néophyte, cette musique concrète, que le commun des auditeurs n'a peut-être pas l'habitude d'entendre, justement en filmant ses compositeurs en pleine création. Leur concentration s'allie à une capacité de laisser venir l'accident, l'inattendu, face à leur manipulation des sons, et rendent ces scènes de création tout à fait réjouissantes. Peut-être que, pour apprécier à sa juste valeur cette musique étrange aux premiers abords, il faut faire soi-même preuve de concentration et de laisser-aller. Or le film permet au spectateur de prendre son temps et d'écouter. Pour cela, Cendrine Robelin insère des interludes visuels, formés d'évocations de planètes irréelles et oniriques, qui rythment l'écoute et le visionnage.

La réalisatrice, par ailleurs compositrice elle-même, a choisi de s'effacer derrière son sujet : on ne la voit ni ne l'entend, et la place est laissée aux artistes ainsi qu'aux sons et à la musique. Le compositeur Bernard Parmegiani est hélas décédé peu de temps après le tournage et ce témoignage sur sa sympathie et son travail rend le film d'autant plus important : un travail de mémoire et d'hommage, non seulement à un grand compositeur, mais également à toute une génération de précurseurs de la musique électronique.

*La Lucarne des rêves* est un véritable voyage audio-visuel, dont la forme expérimentale ne laisse jamais le spectateur de côté, et lui permet véritablement d'entrer dans un monde singulier, peuplé de sons et d'images évocatrices.



---

<sup>1</sup> Selon Pierre Schaeffer, musique concrète désigne une musique « constituée à l'aide d'éléments préexistants, empruntés à n'importe quel matériau sonore ».